

Piste de réflexions :

- Parler de la gloire du Père et du Fils, où moment où Jésus va mourir sur la croix...? Cela ne me paraît-il pas comme une provocation... Où est la gloire de Jésus sur la Croix ?
- Qu'est-ce que je mets derrière le mot gloire ? Honneur, célébrité, prestige, splendeur, majesté...
- Qu'est-ce que je comprends dans l'expression 'Vie Eternelle' : un temps sans limite, une autre vie avec un autre historique... ?
- La fidélité est au cœur de la prière de Jésus, suis-je fidèle au Père, quels sont mes infidélités ? Comment y remédier ?
- Suis-je fidèle en amitié, en amour, à mes idées, à mes principes ?
- L'Eglise est ridiculisée, ses disciples sont souvent tournés en dérision, mes réactions ? Par quels moyens je soutiens les églises persécutées ?
- Les divisions, rancunes et rivalités habitent (parfois...) nos églises... suis-je un outil de paix et de tolérance ?
- L'état actuel du monde peut faire peur, est-ce que je lutte pour rester dans l'espérance, et comment, est-ce qu'en je témoigne ?
- Suis-je conscient de ma liberté, celle d'entrer déjà aujourd'hui dans le chemin de la gloire du Père ?
- La valeur de la vie change-t-elle lorsqu'elle est vécu en chrétien ? Vivre en chrétien paraît-il difficile, rude ?
- La gloire de Dieu c'est l'homme vivant... (st Irénée) l'homme debout, libre ... qu'est-ce que j'entends par homme debout et libre ?
- Quels sont les moyens que je prends pour vivre en homme debout, vivant, libre et responsable et pour que tout homme rencontré soit un homme debout, vivant, libre et responsable ?
- Jean 17, 1-11... prière de Jésus dite sacerdotale, Ma prière n'est-elle pas trop égocentrique ? Est-ce que je prie pour les autres, pour l'Eglise ?

Trois petits mots à méditer...

Gloire, donner, autorité

La prière conclusive

Viens Esprit de Gloire, toi qui unis le Père et le Fils dans l'Amour de la Trinité et au sein de la Trinité, viens reposer sur moi pour me faire agir dans l'amour, pour m'unir à tous et en tous, dans la joie et l'allégresse de l'espérance du Royaume, amen.



7ème dimanche de Pâques a

Que me dis-tu aujourd'hui, Seigneur, pour ma vie chrétienne ?

1er juin 2014

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (17, 1b-11a)

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il leva les yeux au ciel et pria ainsi :

1" Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils, afin que le Fils te glorifie. 2Ainsi, comme tu lui as donné autorité sur tout être vivant, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. 3Or, la vie éternelle, c'est de te connaître, toi, le seul Dieu, le vrai Dieu, et de connaître celui que tu as envoyé, Jésus Christ.

4Moi, je t'ai glorifié sur la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'avais confiée. 5Toi, Père, glorifie-moi maintenant auprès de toi : donne-moi la gloire que j'avais auprès de toi avant le commencement du monde. 6J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner. Ils étaient à toi, tu me les as donnés, et ils ont gardé fidèlement ta parole.

7Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi, 8car je leur ai donné les paroles que tu m'avais données : ils les ont reçues, ils ont vraiment reconnu que je suis venu d'auprès de toi, et ils ont cru que c'était toi qui m'avais envoyé.

9Je prie pour eux ; ce n'est pas pour le monde que je prie, mais pour ceux que tu m'as donnés : ils sont à toi, 10et tout ce qui est à moi est à toi, comme tout ce qui est à toi est à moi, et je trouve ma gloire en eux. 11Désormais, je ne suis plus dans le monde ; eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers toi."

Notre site : lesfraternitesdelaparole.fr

1 L'heure de Jésus sera celle de sa glorification, c'est-à-dire l'heure où le Père manifestera ce qu'est Jésus et qui il est, où sera révélée sa puissance, sa seigneurie sur le monde comme juge et sauveur, l'heure où il recevra honneur et gloire. Cette heure sera aussi celle de la glorification du Père par le Fils, puisque la gloire du Fils ne saurait aller sans celle du Père.

3 C'est en connaissant Dieu et Jésus qu'il a envoyé, ou plus exactement en connaissant Dieu par Jésus que le croyant obtient la vie éternelle, glorifiant ainsi Dieu. Connaître Dieu, c'est le reconnaître, le confesser, lui obéir.

4 Jésus a glorifié le Père en révélant le Père, en se faisant connaître comme celui qui le manifeste, plaçant ainsi les hommes devant un choix de vie ou de mort.

5 Ce départ de Jésus revêt une importance capitale pour lui, parce que ce départ sera le sommet de sa mission: "élevé de terre, Jésus attirera tous les hommes à lui " ; ce départ sera important pour les disciples, qui sont appelés à contempler sa gloire et à recevoir la vie éternelle, s'ils acceptent de le suivre jusque dans le don de leur vie; ce départ est encore important pour le monde, qui est placé sous la seigneurie de Jésus ressuscité.

6 Le disciple, dans l'évangile de Jean, est un don dit Père à Jésus. La foi est un don de Dieu, qui montre que le croyant appartient à Dieu, et non au monde incrédule.

9 Jésus prie son Père et lui demande de garder en son nom ses disciples présents et futurs, de les préserver du Mauvais et de les sanctifier dans la vérité. Il ne peut faire la même prière pour le monde qui n'a pas connu le Père. Jésus ne peut intercéder pour le monde incrédule: il en est en effet le juge. Mais le monde des hommes n'est pas exclu de la volonté salvifique de Dieu, puisque Jésus va prier pour que, grâce à l'unité des croyants, le monde croie qu'il est l'envoyé du Père .

10 Les chrétiens sont le lieu de la gloire de Jésus. Jésus est glorifié en eux, en tant que sa mission de salut est accomplie en eux et s'accomplit par eux. Les chrétiens témoignent et manifestent ce qu'est Jésus.

11 Jésus prie le Père de garder les disciples en son nom, que le Père lui a donné et que lui-même a donné aux disciples (v. 6). Par la foi en ce nom qui est révélation de Dieu et communication de sa vie, les disciples deviennent enfants de Dieu et sont associés à la vie divine, à l'unité du Père et du Fils qui est le fondement même de leur unité entre eux-mêmes, les disciples.

Les Evangiles, Ed. Bellarmin

Père. Le mot, tant de fois employé par Jésus pour désigner sa relation unique à Dieu, prend ici un relief d'une tendresse saisissante. Glorifie ton fils. Serait-ce une prière d'orgueil ? Non point : Afin que ton Fils te glorifie. Un peu (toute comparaison cloche !) comme un jeune étudiant en médecine désire réussir son examen pour être la fierté de son père et pour bien servir les malades. Jésus demande d'être entièrement saisi par son Père, de n'avoir plus entre le Père et lui le mur de son corps mortel ;

que le Père lui donne un corps de gloire tout irradié par sa lumière amoureuse. En fait, Jésus demande sa résurrection. Ainsi transformé, il pourra donner la vie éternelle aux siens.

Mais on sent percer, chez Jésus, comme un immense mal du pays, car il est encore loin de son Père. Toi, Père, glorifie-moi maintenant auprès de toi. Il ne revendique que ce qui est au plus profond de lui : Donne-moi la gloire que j'avais auprès de toi avant le commencement du monde. Une affirmation on ne peut plus nette de la pré-existence du Christ. Il n'est pas seulement un homme qui a commencé d'exister en naissant, il existait avant, comme Verbe éternel du Père. Mais cette gloire éternelle s'est voilée dans son humanité. Maintenant, par la résurrection, elle va irradier cette humanité avec éclat.

Puis la pensée de Jésus s'attarde auprès de ses disciples qu'il va bientôt laisser seuls. Il les regarde avec attendrissement : ils étaient à toi, tu me les a donnés. Le Père nous a confiés, donnés à son Fils. Chaque personne divine nous prend personnellement en charge. Nous sommes comme entraînés dans le va-et-vient des échanges trinitaires : Tout ce qui est à moi est à toi. Le Père et le Fils nous aiment d'un amour commun, nous sommes comme bercés de l'un à l'autre. Quelle tendresse !

Et comme Jésus prend plaisir à relever la foi de ses disciples ! Ils ont gardé fidèlement ta parole, ils ont reconnu... ils ont reçu... ils ont cru. Quoi ? Que je suis venu d'auprès de toi, que c'était toi qui m'avais envoyé. Beaucoup voient en Jésus un homme extraordinaire, l'homme de foi voit en lui le Fils du Père.

Cette foi va subir des assauts terribles quand Jésus sera parti. Une espèce d'angoisse saisit Jésus à laisser ses disciples à eux-mêmes. Désormais je ne suis plus dans le monde, eux ils sont dans le monde, le monde du Mal. Aussi je prie pour eux. Par contre, Jésus ne prie pas pour le monde. Il ne le peut, puisque c'est le monde du Mal.

Prière sublime ! Des éclairs à jets continus. Cette méditation ailée chante et la grandeur du Christ, le Verbe éternel, et la noblesse du chrétien confié par le Père au Fils. Vraiment, « élevons notre cœur - rendons grâce au Seigneur tout-puissant » Le monde serait-il mauvais ?

Chez Jean, ce mot monde a deux sens totalement différents, parfois sur la même page. Seul le contexte permet de les distinguer.

Le monde au sens positif, c'est la création, notre terre qu'il nous faut aimer, faire progresser : Dieu a tant aimé le monde qu'il a envoyé son Fils (Jn 3,16).

Le monde au sens négatif, ce sont alors les forces destructrices, paralysantes de l'égoïsme humain, le diabolique, le « Mauvais ». Je ne prie pas pour le monde (Jn 17,9), le monde les a pris en haine (17,14).

Nous vivons dans un monde qui a ces deux faces, et notre situation est inconfortable ; il nous faut aimer le monde, le construire - il nous faut lutter contre tout ce qui, en lui, est destructeur... et il nous arrive bien souvent de regarder son soleil en ayant les pieds dans la boue. Mais ne nous évadons pas du monde, gardons-nous seulement du Mauvais.

Père Luddman